

PONECRIT

Dernier né des Satellites des **Langagiciels**, **PONECRIT** vient compléter le monde des situations de travail permettant de développer et de renforcer des compétences essentielles à la maîtrise du Lire et de l'Ecrire. Son champ d'application est celui du rapport entre Ecrit/Ecriture et ponctuation.

Deux axes de réflexions s'ouvraient à nous :

- celui de l'insertion-effacement-modification de signes de ponctuation dans de l'écrit ;
- celui de l'insertion-effacement-modification d'écrits dans de la ponctuation.

La forme actuelle de PONECRIT ne concerne que le second axe. Plusieurs raisons à cela :

La première est que les outils existants et en particulier les traitements de texte classique permettent une multitude de travaux sur le premier axe.

Et c'est donc tout naturellement qu'il y a maintenant plusieurs années, nous avons engagé une réflexion sur le second axe. Très vite il est apparu que les difficultés, tant de conceptualisation que de réalisation, étaient plus fortes que nous ne le supposions au départ. L'absence de normes stables dans l'usage et la typographie des signes de ponctuation, l'ambiguïté de certains signes (guillemets ouvrants et fermants identiques dans leur forme anglaise, point d'interrogation ne marquant pas toujours une fin de phrase, confusion entre passage à la ligne et changement de paragraphe, etc.), nous ont contraints à faire des choix, sans remettre en cause le principe de la liberté laissée à l'enseignant du choix des textes choisis comme support des activités proposées.

Les choix retenus et que nous exposerons dans le chapitre consacré à la préparation des situations de travail ont été guidés par l'ambition fondamentale qui est la nôtre : aider les jeunes apprenants ou/et les apprenants en grande difficulté à s'approprier le sens et à mettre eux-mêmes en œuvre certains fondamentaux :

- une phrase commence par une majuscule et se termine par une ponctuation forte (point, point d'interrogation, point d'exclamation)
- une phrase peut et parfois doit être segmentée par des signes (virgule, point virgule¹, parenthèses, etc.) parfois indispensables à son intelligibilité,
- pour certains types de textes et en particulier pour les narrations et les descriptions, l'organisation en paragraphes est essentielle à la compréhension même de ces derniers.

Ceci nous a conduit à développer trois modes de travail :

- le mode **Paragraphe**
- le mode **Phrase**
- le mode **Intraphrastique**

En principe, tout texte enregistré avec le Rédigreur est adaptable à chacun de ces trois modes. Mais, pédagogiquement très peu de textes s'avèrent pertinents dans les trois modes.

Critères de pertinences :

Pour le mode Paragraphe :

Il est nécessaire que le texte, pas trop long compte tenu des publics visés, compte plusieurs paragraphes (quatre semblent un minimum) ne se réduisant pas chacun à une phrase.

Pour le mode Phrase :

Dans ce cas, si le nombre de paragraphes peut être réduit, le nombre de phrases dans chacun des paragraphes mis en chantier doit être conséquent (trois semblent un minimum).

Pour le mode Intraphrastique :

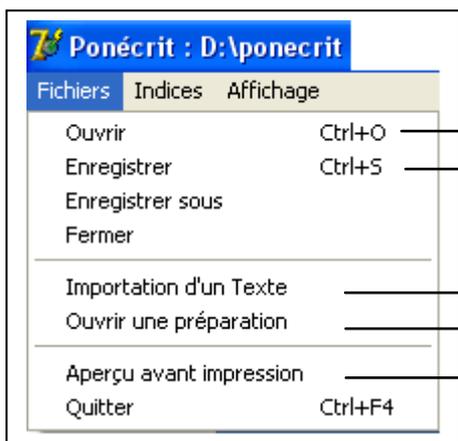
Ici, c'est l'organisation interne des phrases mises en chantier qui sera le critère déterminant (multiplicité des compléments, mise en apposition, incises etc).

Rien d'étonnant à ce qu'il soit difficile de trouver des textes réunissant ces différentes propriétés. Plus même, il est très fréquent que seules certaines parties d'un texte soient propices à un travail dans l'un des modes proposés. C'est pourquoi, en fin de préparation il est possible de déterminer des **zones passives** permettant de ne laisser en chantier que les parties pertinentes d'un texte tout en conservant l'intégralité de celui-ci.

¹ Un signe en "voie d'extinction" !!

Les différents menus

Le Menu Fichiers



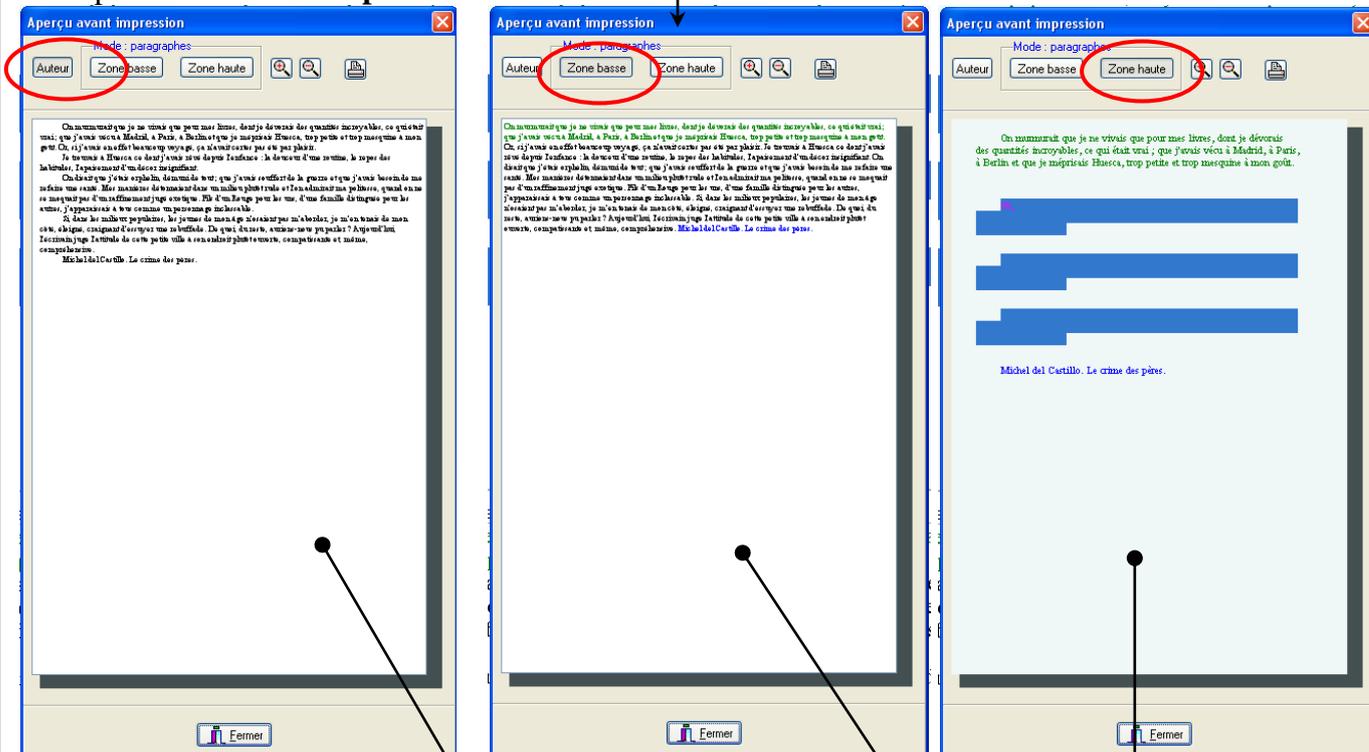
Ouverture d'un fichier PONECRIT
 ****.pe1 = Mode Paragraphe
 ****.pe2 = Mode Phrase
 ****.pe3 = Mode Intraphrastique

Enregistrement d'un fichier PONECRIT
 ****.pe1 = Mode Paragraphe
 ****.pe2 = Mode Phrase
 ****.pe3 = Mode Intraphrastique

Importation d'un texte au format **Rédigeur**
 et
 lancement de la procédure d'adaptation à PONECRIT

Permet de reprendre une préparation antérieurement réalisée.
 Fichiers de type : ****.pe0 Cf. chapitre Préparation p 17

Exemple : Fichier Démol1.pe1

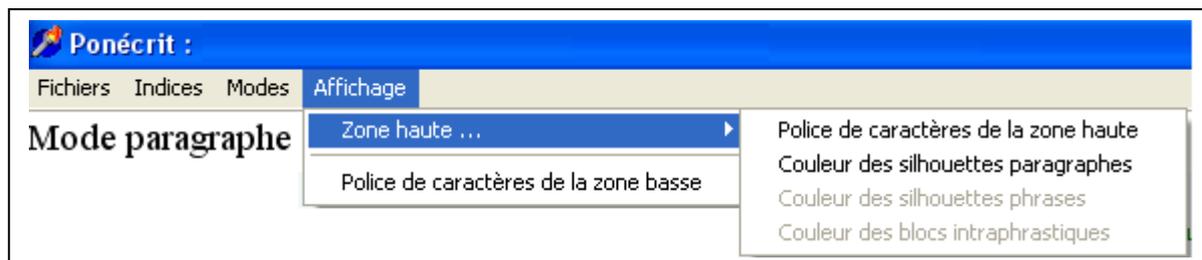


Visualisation au choix, de la mise en page de l'auteur, de la zone basse, de la zone haute.

Zoom avant ou arrière de la zone affichée

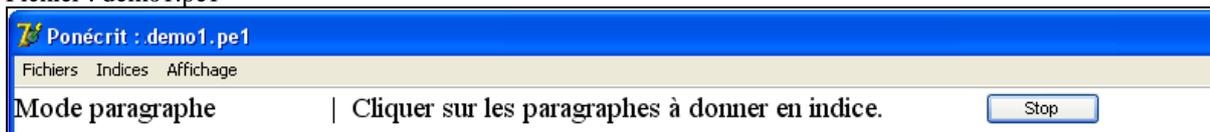
Commande d'impression

Le Menu **Affichage** : Il permet de modifier, pour chaque zone, les paramètres de couleurs et de corps de polices.



Le bouton **Indices** :

Fichier : demo1.pe1



Fichier : demo2.pe2



Fichier : demo3.pe3



Il permet en cliquant sur un bloc (paragraphe, phrase ou morceau de phrase) de le fournir en indice. Comme les éléments inscrits par l'apprenant, ils sont effaçables en phase de travail à la différence de ceux déclarés comme **zone passive** lors de la préparation (cf. chapitre préparation).

Le Mode PARAGRAPHE

Remarque préalable :

Il n'est pas toujours simple de définir au sein d'un texte les limites d'un paragraphe. Et il est des types de textes pour lesquels la notion même de paragraphe est en jeu. Ainsi par exemple, dans le cas de textes non linéaires il est difficile de parler a priori de paragraphes.

C'est sans doute pour les textes linéaires narratifs qu'il est le plus simple de définir cette notion, essentielle alors.

Le changement de paragraphe marque généralement :

- un changement de synèze (avec un déplacement dans le temps, dans l'espace, un changement de personnage ou deux ou trois de ces modifications cumulées),
- un changement de type d'énonciation (on passe alors d'un type de texte à l'autre entre narration, description, explication, argumentation ou dialogue)

(cf. article Wikipedia).

Et c'est sans doute pour ce type de texte que ce mode de travail avec PONECRIT se révélera le plus intéressant et le plus productif.

Au niveau typographique :

Le changement de paragraphe se traduit toujours par un passage à la ligne. Le début du paragraphe suivant est en principe marqué par un alinéa le plus souvent rentrant (mais pas obligatoirement)

Séparation des paragraphes

Il existe quatre façons de séparer les paragraphes d'un texte :

- l'alinéa rentrant, qui est le plus habituel...
- l'alinéa saillant, dit aussi en sommaire, parce qu'il sert à composer les tables des matières et les listes à longs items ...
- l'alinéa aligné, qui se marque par un simple retour à la ligne et à la marge gauche, sans retrait ni... **Grevisse** écrit dans le Bon usage : « Selon une mode typographique moderne, les imprimeurs ne mettent plus en retrait le début du texte en alinéa. La clarté n'a rien à gagner à cet usage nouveau. » ;
- le pavé, variante du précédent, où le passage d'un paragraphe à l'autre n'est pas marqué par un alinéa ni une ligne creuse, mais par un espacement vertical souvent nommé interligne ; c'est cet alinéa qui est utilisé en typographie anglo-saxonne, et qui est le plus répandu pour le rendu des pages Web.

En ce qui concerne **PONECRIT** la représentation que nous avons choisie pour les paragraphes est celle d'un alinéa rentrant .

Exemple : fichier **Castillo1.pe1** : —————>

Mais, si le passage à la ligne est toujours présent lors d'un changement de paragraphe, il ne suffit pas à indiquer un tel passage. Et, dans de nombreux cas, des passages à la ligne s'opèrent au sein d'un même paragraphe. Voici un exemple avec 2 passages à la ligne au sein même du premier paragraphe.



L'inné et l'acquis.

Tout ce qui se manifeste en moi, mon groupe sanguin B, la couleur de ma peau, mon tour de tête, la rougeole que j'ai eue enfant, ou tel trait de mon "intelligence", tout cela résulte de mécanismes biologiques qui dépendent à la fois :

- des informations apportées par le patrimoine génétique fourni moitié par mon père, moitié par ma mère ; ce qui est "inné" ;
- et des apports du milieu en matériaux, énergie, lectures, affection... ; ce qui est "acquis".

Il est tentant de s'interroger sur les influences respectives de ces deux ensembles et de poser la question : quelle a été la part de chacun ?

Il semble clair, par exemple, que mon groupe sanguin a été déterminé par des éléments innés, tandis que la rougeole a été provoquée par des facteurs acquis. Il se trouve cependant que, le plus souvent, cette question ne peut avoir de sens ; chercher à y répondre ne peut que conduire à des absurdités. Nous allons voir pourquoi.

Mais il se trouve aussi que, dans notre société, cette réponse a été mille fois donnée à propos d'un des caractères qui nous préoccupent le plus, les performances intellectuelles. Qui n'a eu l'occasion de lire, dans des articles de journaux ou dans des livres, que "l'intelligence dépend à 80% des gènes et à 20% du milieu" ? Cette phrase est sans doute le prototype de l'affirmation totalement vide, devenue une vérité première à force d'être répétée. Vide, car elle ne peut avoir de sens qu'en admettant une hypothèse évidemment contraire à la réalité : gènes et milieu additionnent leurs effets.

En fait, ce qui pose problème dans l'expression "inné et acquis" n'est ni l'inné ni l'acquis (ils peuvent être facilement définis), mais ce petit mot de deux lettres qui constitue un des pires pièges de notre langue "et". Explorer ce piège va nous amener, de façon peut-être inattendue pour certains, à nous méfier d'un outil pourtant utile dans la vie de tous les jours : l'addition.

Albert JACQUARD. Moi et les autres.

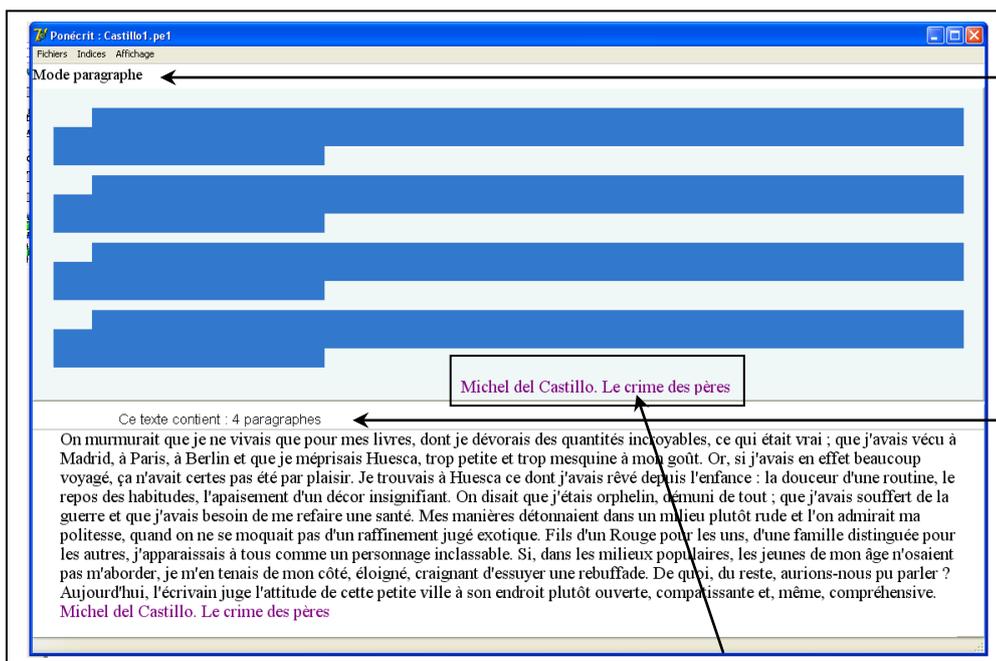
Ce que les traitements de textes permettent bien de distinguer. Ainsi, avec "Word", la touche **Entrée** détermine une fin de paragraphe, alors que la commande **Shift** + **Entrée** produit un passage à la ligne sans changement de paragraphe. En utilisant la commande de visualisation des caractères "invisibles" (bouton ¶) la différence apparaît en clair.

L'inné·et·l'acquis.¶
 ¶
 Tout·ce·qui·se·manifeste·en·moi·,·mon·groupe·sanguin·B·,·la·couleur·de·ma·peau·,·mon·tour·de·tête·,·la·rougeole·que·j'ai·eue·enfant·,·ou·tel·trait·de·mon·"intelligence"·,·tout·cela·résulte·de·mécanismes·biologiques·qui·dépendent·à·la·fois·:↵
 -·des·informations·apportées·par·le·patrimoine·génétique·fourni·moitié·par·mon·père·,·moitié·par·ma·mère·;·ce·qui·est·"inné"·;↵
 -·et·des·apports·du·milieu·en·matériaux·,·énergie·,·lectures·,·affection·...·;·ce·qui·est·"acquis"·.¶
 Il·est·tentant·de·s'interroger·sur·les·influences·respectives·de·ces·deux·ensembles·et·de·poser·la·question·:·quelle·a·été·la·part·de·chacun·?¶

- un passage à la ligne avec changement de paragraphe est symbolisé par le signe : ¶
- un passage à la ligne sans changement de paragraphe est lui symbolisé par le signe : ↵

C'est ce système symbolique que nous avons adopté dans le mode paragraphe de PONECRIT

Première présentation : Fichier Castillo1.pe1



Indication du mode de travail actif

Zone d'affichage des paragraphes

Indication du nombre de paragraphes

Zone basse Affichage "au km" du texte

Le nom de l'auteur fourni (cf. préparation) ne compte pas comme paragraphe

Ce mode de travail propose de rechercher la structure en paragraphes d'un texte. Celui-ci apparaît en zone basse, écrit au km. Tous les signes de ponctuation ainsi que les majuscules sont conservés. En zone haute, des silhouettes, toutes semblables, symbolisent les paragraphes. Leur nombre correspond au nombre de paragraphes à reconstituer. Dans le bandeau intermédiaire est indiqué le nombre total de paragraphes du texte qui correspond au nombre de silhouettes plus éventuellement le nombre de paragraphes fourni comme **zone passive** (cf. préparation) ou comme **indices**.

Remarque : dans la mesure du possible (longueur du texte et caractéristiques des écrans utilisés) il est souhaitable que tout le texte soit affiché en zone basse et toutes les silhouettes visibles en zone haute. Pour ce faire, on jouera des tailles de polices (cf. menu Affichages) ainsi que du positionnement du bandeau médian. Lorsque tous les éléments ne sont pas visibles, un ascenseur apparaît sur le côté droit des fenêtres permettant le "scrolling"). Dans ce cas, l'indication du nombre de paragraphes figurant dans le bandeau médian est essentielle.

Principe de travail : Exemples avec le fichier Castillo1.pe1

Saisie d'une chaîne en zone basse

Il s'agit de saisir une chaîne en zone basse que l'on considère comme devant constituer un paragraphe et de venir la placer dans la silhouette qui semble adéquate.

Procédure de saisie :

- cliquer gauche (et rester cliqué) sur le premier mot.
- se déplacer jusqu'au dernier mot
- lâcher le bouton gauche.

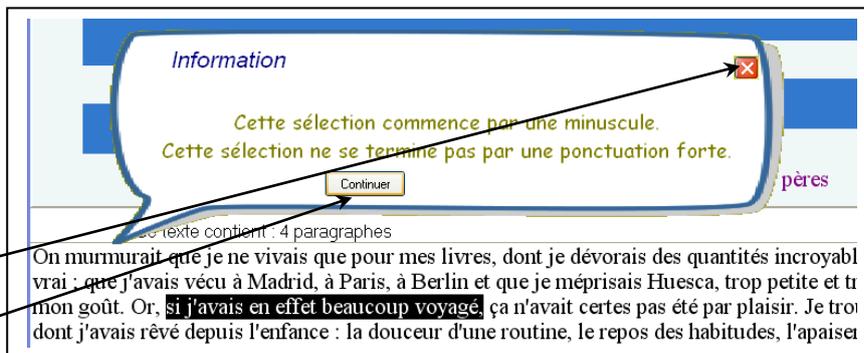
Remarque : dans Ponécrit, aucune segmentation d'un mot n'est possible. Il suffit donc de cliquer sur un mot pour que sa saisie entière soit opérée.

Plusieurs cas sont alors à envisager.

- La chaîne saisie ne semble pas constituer un paragraphe (absence de majuscule initiale ou absence d'une terminaison forte finale). Dès la saisie, un bandeau signale cette caractéristique.

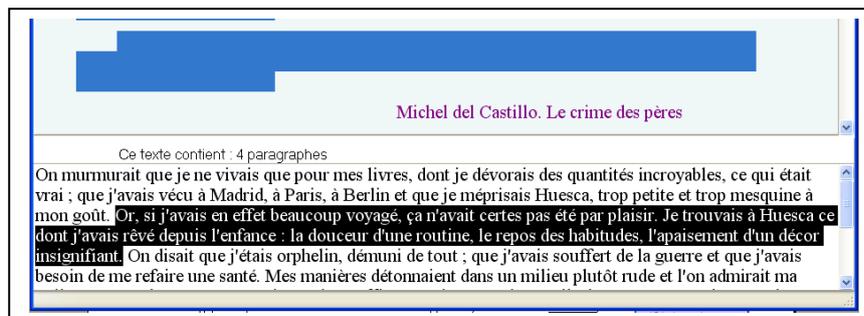
L'utilisateur peut alors **renoncer** à sa sélection ou

maintenir son option et **continuer**



- La chaîne saisie commence par une majuscule et se termine par une ponctuation forte (point, point d'interrogation ou d'exclamation).

Aucune remarque n'est faite au moment de la saisie.



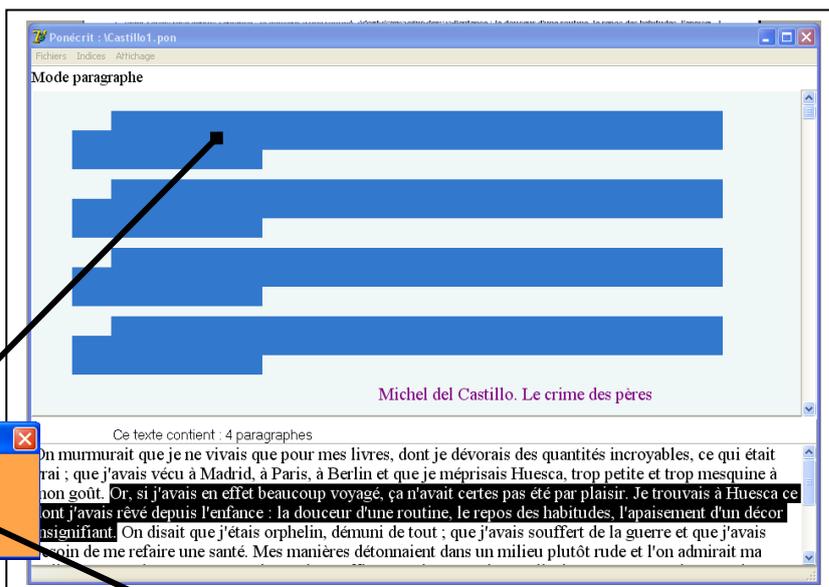
Insertion de la chaîne saisie en zone haute :

Sauf incohérence topologique (par exemple demande d'insérer une chaîne comme premier paragraphe alors qu'elle ne contient pas le premier mot du texte, ou derrière un paragraphe déjà inséré alors qu'elle ne commence pas par le mot suivant celui-ci, etc.) la chaîne s'insère dans la silhouette visée en cliquant sur celle-ci.

- Exemple d'incohérence topologique : demande d'insertion de la chaîne saisie comme premier paragraphe. Le message suivant apparaît :

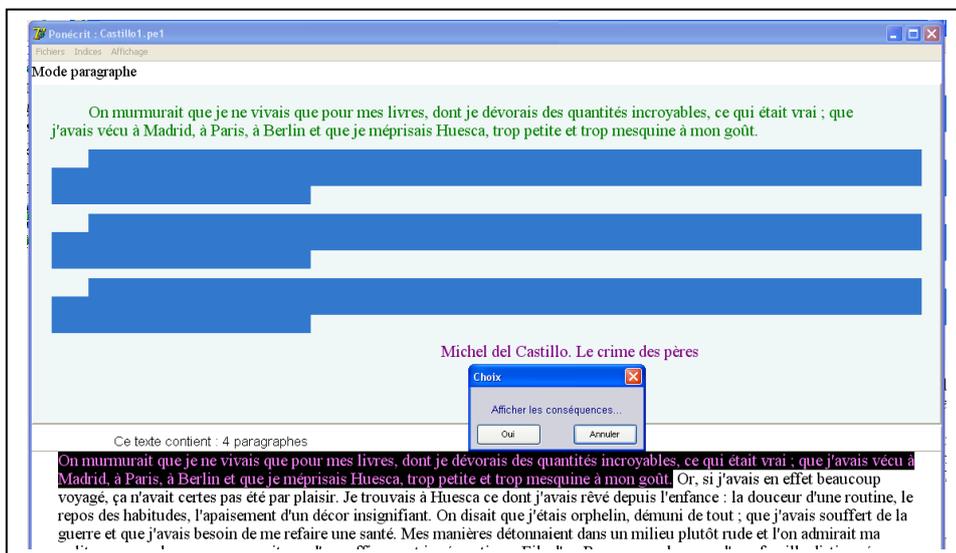


Des précisions peuvent être obtenues en cliquant sur le bouton



En l'absence d'incohérence topologique, l'insertion se réalise. La logique alors en jeu dans ce module va contraindre l'apprenant, s'il décide de continuer, à prendre conscience des conséquences des choix qu'il est en train de réaliser.

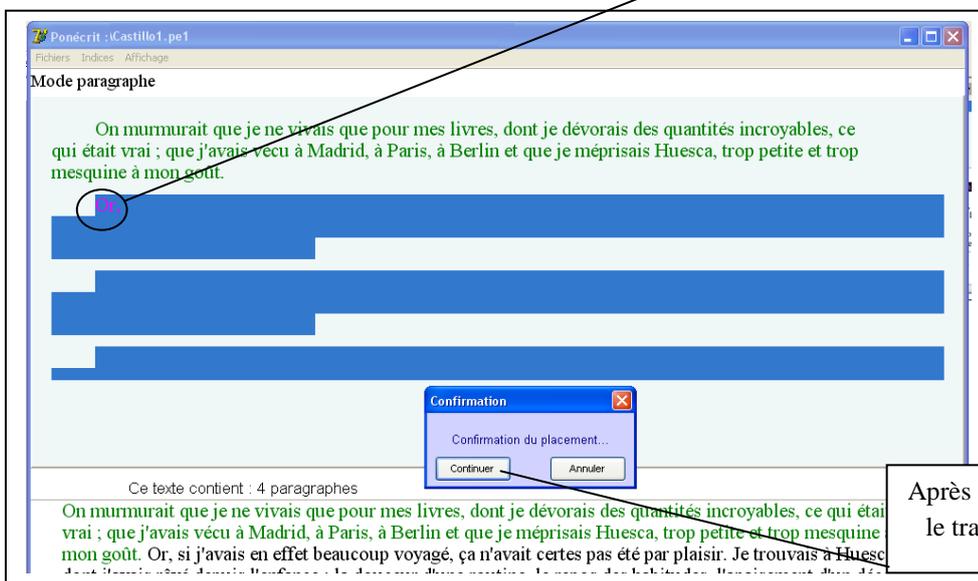
Celles-ci peuvent être relativement faibles ou très importantes. C'est ce que nous allons montrer sur les exemples suivants que nous vous invitons à réaliser vous-même à partir du fichier **Castillo1.pe1**



Premier exemple :

Insertion d'une chaîne comme premier paragraphe :

Une seule conséquence : le second paragraphe commencera par **Or,**



Remarque :

Les chaînes insérées sont affichées en vert.

Les éléments affichés comme conséquence apparaissent en rouge.

Après confirmation du placement, le travail pourra se poursuivre.

Second exemple :

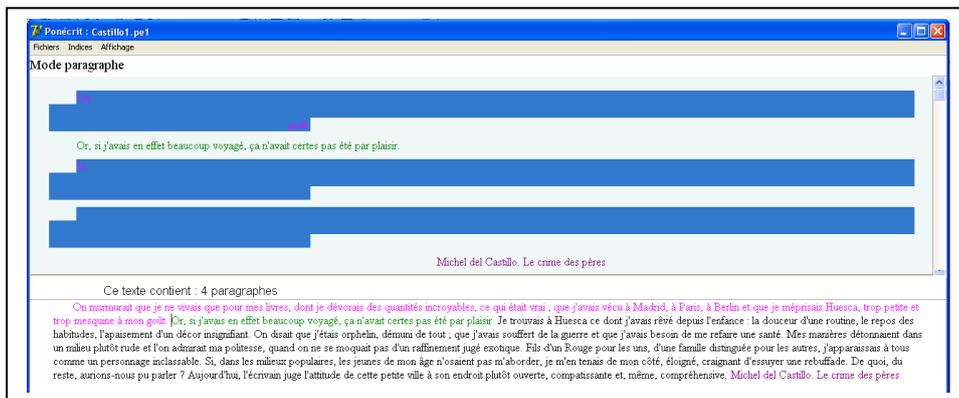
Insertion d'une chaîne comme second paragraphe - les conséquences sont ici beaucoup plus spectaculaires : détermination obligatoire du premier paragraphe et mot commençant le troisième paragraphe.



Après confirmation, l'utilisateur est invité à ressaisir le premier paragraphe afin de s'assurer qu'il a bien réalisé les conséquences de son choix initial.

En zone haute, seuls le premier et le dernier mot de ce paragraphe subsiste.

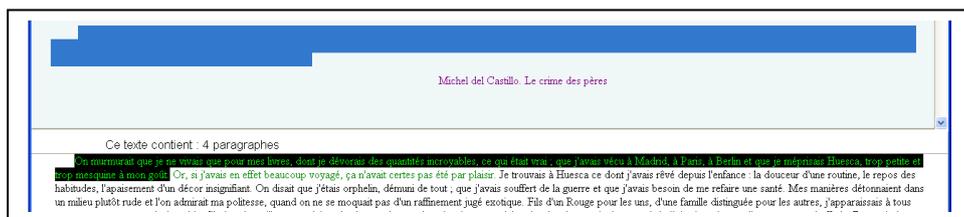
En zone basse ce paragraphe apparaît en couleur.



Il suffit de **double cliquer** sur ce paragraphe pour le saisir



puis



de venir en cliquant le placer en zone haute.



Troisième exemple :

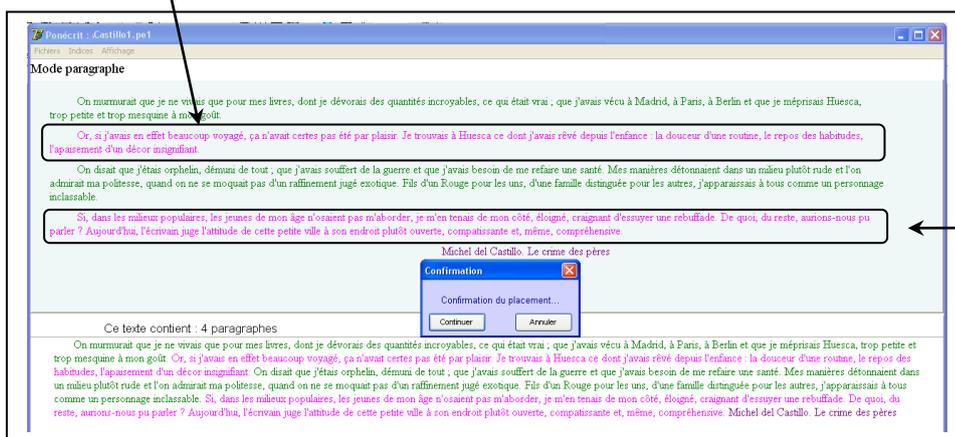
Insertion du troisième paragraphe après insertion du premier.

Conséquences :

détermination du second paragraphe

et

du quatrième (car dernier paragraphe)

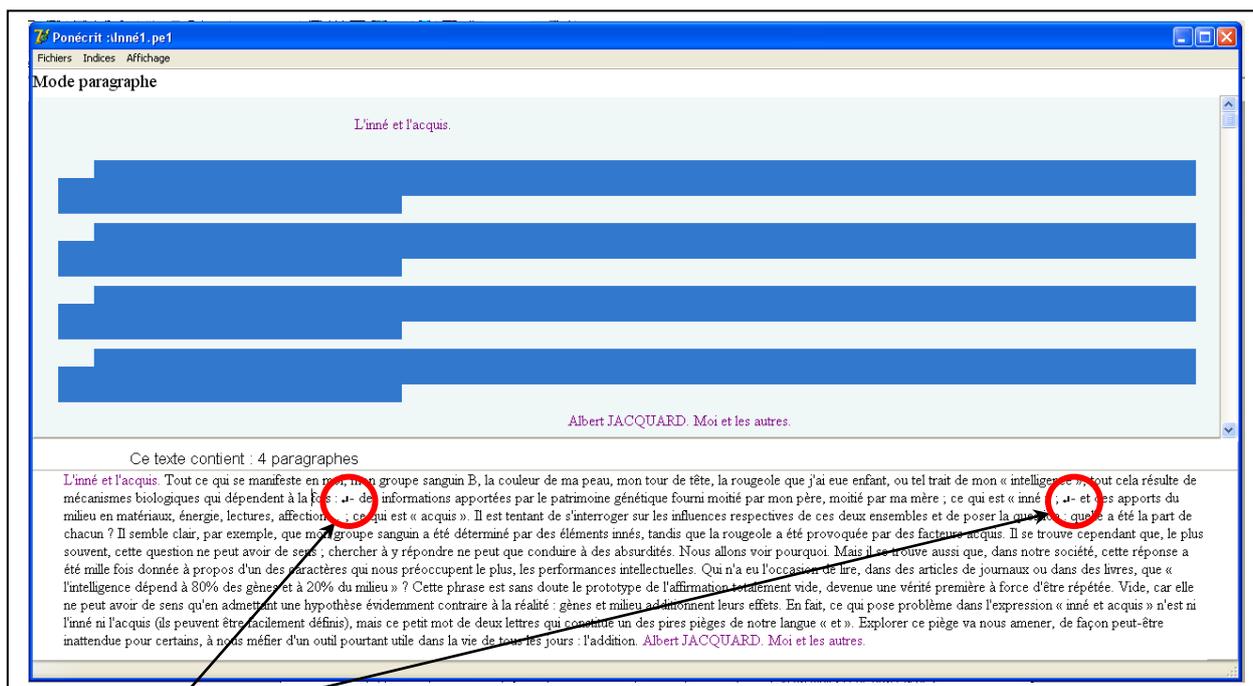


Dans ce cas, après confirmation, ce sont ces deux paragraphes qu'il faudra saisir et insérer.

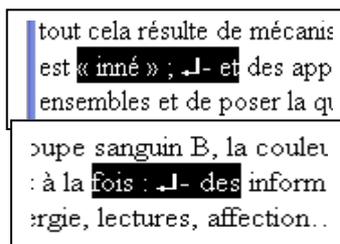
Ainsi, rien ne contraint au découpage dans l'ordre du texte en paragraphes, mais chaque choix devra s'accompagner de l'analyse et de l'acceptation, ou du refus, des conséquences de celui-ci.

Remarques complémentaires sur les saisies de chaînes en zone basse :

- Cas des textes contenant des paragraphes avec des passages à la ligne : cf. fichiers Inné1.pe1



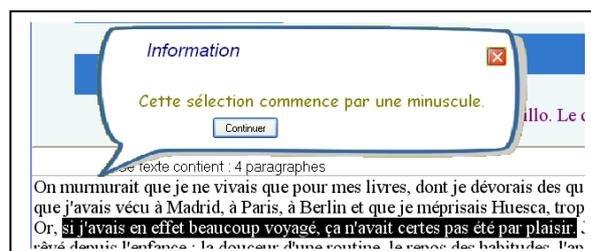
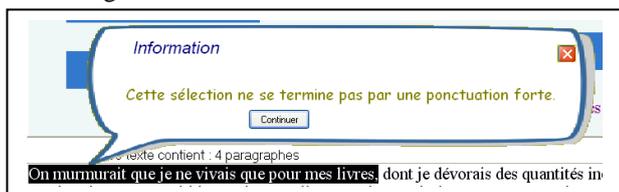
Deux signes ◀ ▶ indiquant des passages à la ligne apparaissent en zone basse. En conséquence, il est impossible de saisir une chaîne qui se termine par le mot précédent ce signe ou une chaîne qui commence par le mot suivant ce signe. Toute saisie de l'un de ces deux mots entraîne automatiquement la saisie de l'autre.



- La saisie partielle d'un mot est interdite. Dès que l'on commence la saisie, le mot pointé par le curseur est intégralement saisi.

- Toute saisie d'une parenthèse ouvrante provoque la saisie automatique jusqu'à la première parenthèse fermante. Corrélativement, toute saisie d'une parenthèse fermante produit automatiquement la saisie, en amont, jusqu'à la première parenthèse ouvrante. Le processus est le même avec les guillemets (cf. chapitre préparation).

- Lorsqu'une chaîne saisie ne commence pas par une majuscule ou/et ne se termine pas par une ponctuation forte, un message d'alerte s'affiche :



dans les 2 cas, il est possible de poursuivre ou d'annuler.

- Modifications / Corrections :

Il est possible d'annuler des déterminations de paragraphes antérieurement réalisées. Pour ce faire, il suffit de cliquer sur un paragraphe affiché en zone haute.

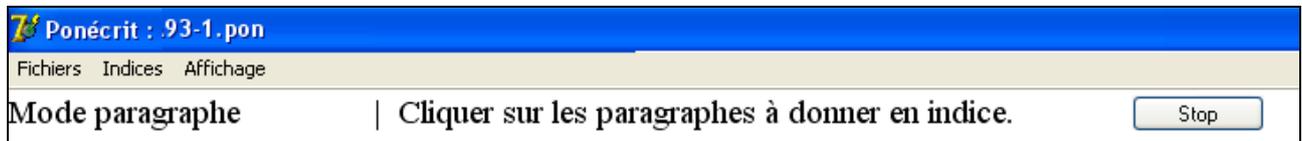
Le message suivant apparaît
Les conséquences de cet éventuel effacement sont montrées. Après confirmation, l'effacement et ses conséquences sont réalisés.



- Aides :

A chaque instant il est possible d'obtenir l'affichage automatique d'un paragraphe grâce au bouton Indices de la barre de menu.

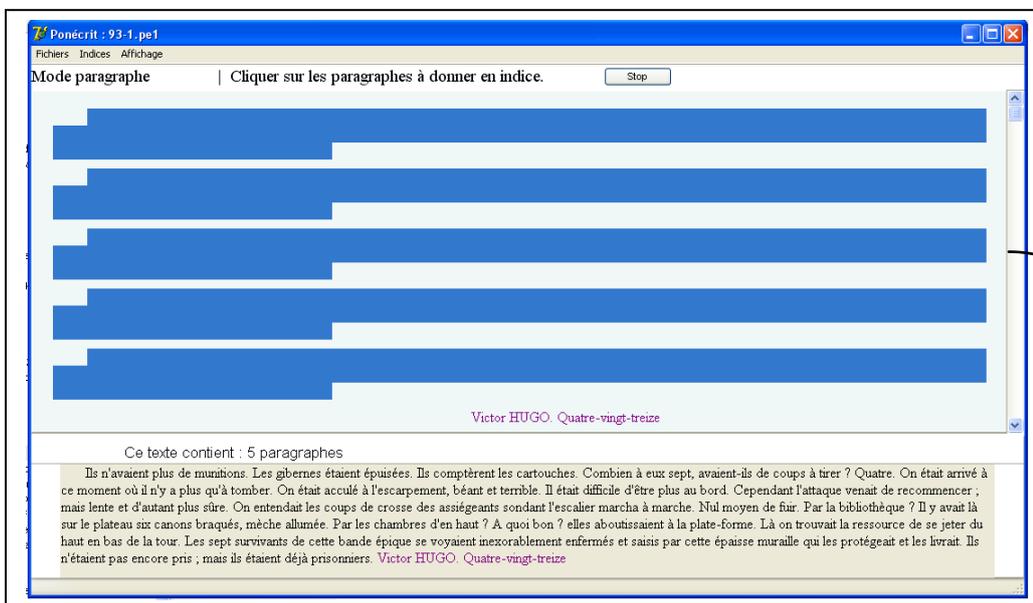
Pour ce faire il suffit de cliquer sur celui-ci :



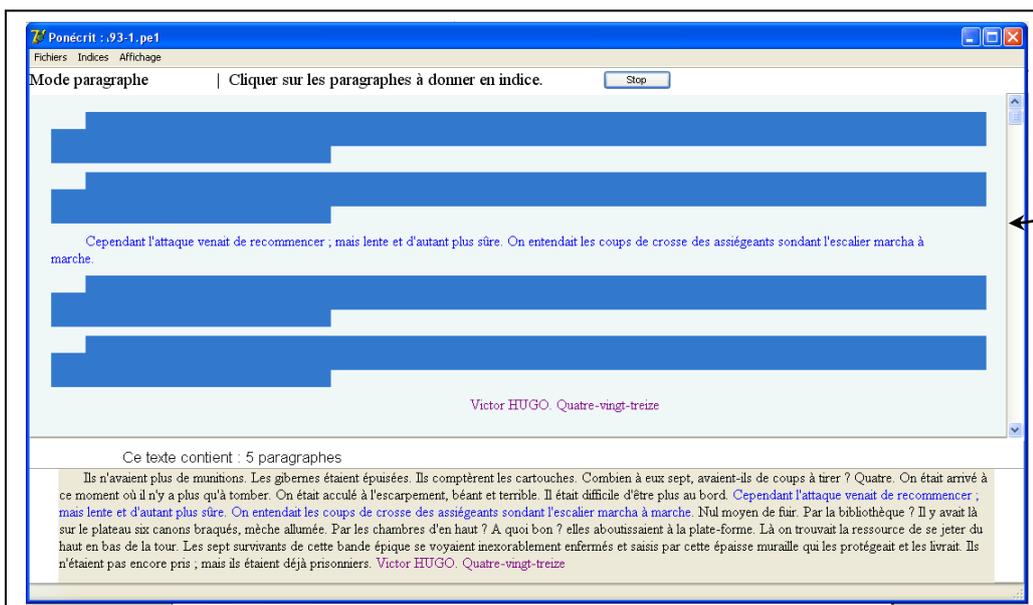
puis, comme indiqué, de cliquer sur la silhouette du paragraphe que l'on souhaite obtenir.

Exemple : Fichier 93-1.pe1

En cliquant sur le bouton **Indices** on obtient :



Puis sur la silhouette du troisième paragraphe



Remarque : cette aide peut, comme les autres insertions, être supprimée (cf. Paragraphe précédent).

Le mode Phrase

Présentation générale : Fichier Démo2.pe2

Indication du mode de travail

Zone de travail

Structuration des paragraphes en phrases

Affichage des ponctuations de fin de phrases

Zone basse

Affichage "au km" des phrases de chaque paragraphe

Eléments du texte fournis (cf. chapitre Préparation)

Ce mode de travail propose de rechercher le découpage en phrases des paragraphes d'un texte.

En zone basse le texte apparaît avec les caractéristiques suivantes :

- découpage en paragraphes fournis ;
- pour chaque paragraphe, disparition des ponctuations "lourdes" marquant le découpage en phrases ainsi que des majuscules indicatives des débuts de phrases, à l'exception des majuscules de début de paragraphe que nous avons ici, choisi de conserver (cf. chapitre Préparation p 22-23)

En zone haute, au sein de chaque paragraphe, des silhouettes, toutes de même longueur, symbolisent les phrases. Leur nombre correspond au nombre de phrases à reconstituer dans chaque paragraphe. Les ponctuations de fin de phrases sont affichées.

Remarque : les ponctuations "lourdes" sont celles qui en général marquent les fins de phrases : Point, Point d'interrogation, Point d'exclamation, Points de suspension.

La logique de travail est alors la suivante :

- Phase 1 : Saisie d'une chaîne considérée comme une phrase
- Phase 2 : Modification éventuelle minuscule/majuscule
- Phase 3 : Insertion de la "phrase" au sein du paragraphe auquel elle appartient (si cohérence logique)
- Phase 4 : Affichage des conséquences de l'insertion choisie
- Phase 5 : Si Confirmation, assimilation de l'ensemble des effets.

Exemple : Fichier 93-2.pe2

Commentaires

Paragraphe 1 (5 phrases)

Paragraphe 2 (3 phrases)

Paragraphe 3 (2 phrases)

Paragraphe 4 (7 phrases)

Paragraphe 5 (2 phrases)

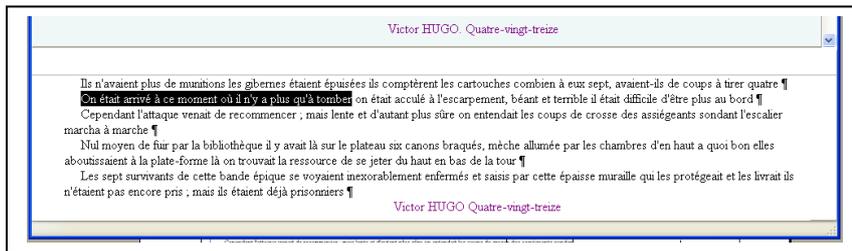
Le nom de l'auteur et le titre du roman sont fournis

Les majuscules de début de phrases ont été remplacées par des minuscules à l'exception de celles commençant un paragraphe qui ont été volontairement conservées (cf. chapitre Préparation).

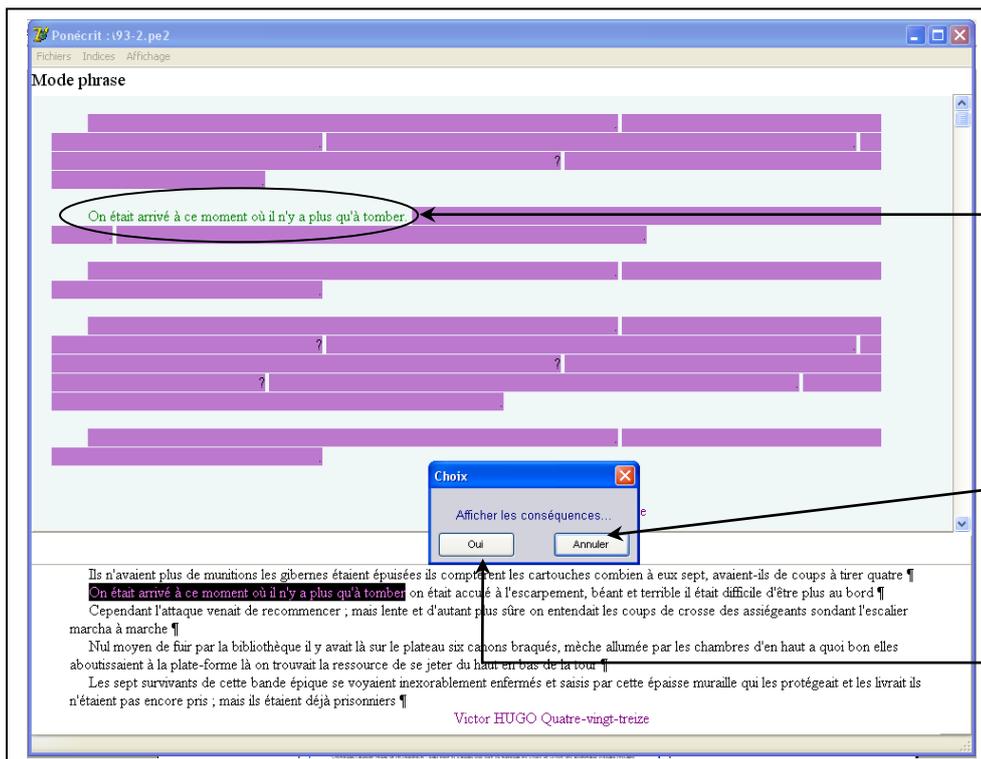
Premier exemple :

Phase 1 : saisie d'une chaîne considérée comme une phrase

Exemple : saisie en début du second paragraphe.



Phase 2 : insertion de la "phrase" au sein du paragraphe auquel elle appartient (si cohérence logique)



Commentaires

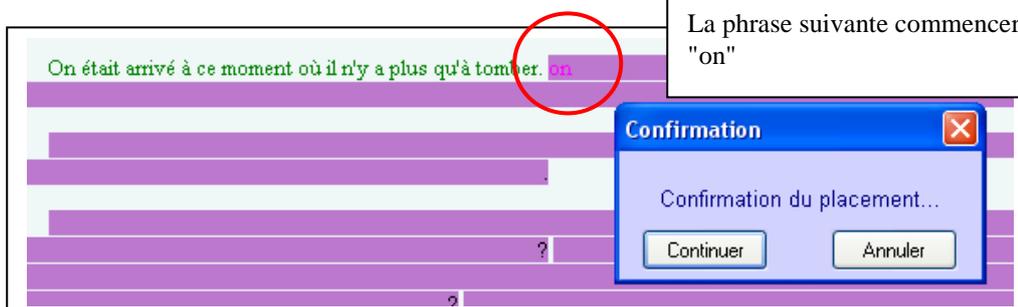
La chaîne sélectionnée s'affiche.

Un choix est offert :

- soit **Annuler**

- soit voir les **conséquences**

Phase 3 : affichage des conséquences



La phrase suivante commencera par le mot "on"

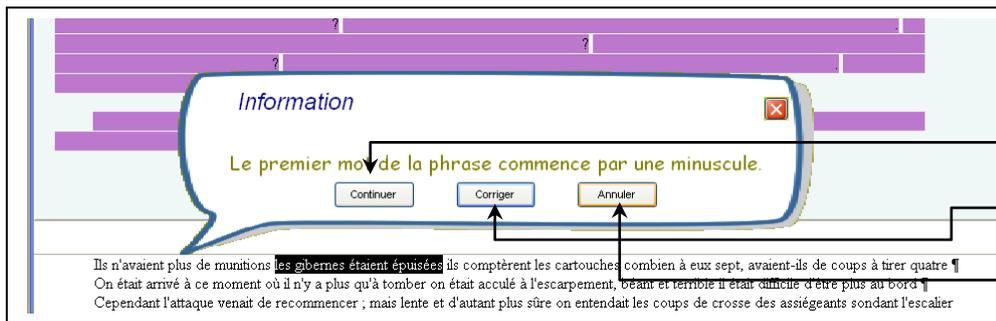
Il faut alors
- soit confirmer
- soit annuler
la démarche

Remarque : Dans ce premier exemple, la conversion éventuelle minuscule/majuscule ne se posait pas. Quant aux conséquences du choix de la chaîne saisie, elle se limitait à l'affichage du seul mot commençant la phrase suivante. Nous allons voir maintenant, sur un second exemple que la situation peut être plus "riche".

Second exemple :

Phase 1 : saisie dans le premier paragraphe de
Le message suivant apparaît :

Ils n'avaient plus de munitions les gibernes étaient épuisées ils comptèrent les ca



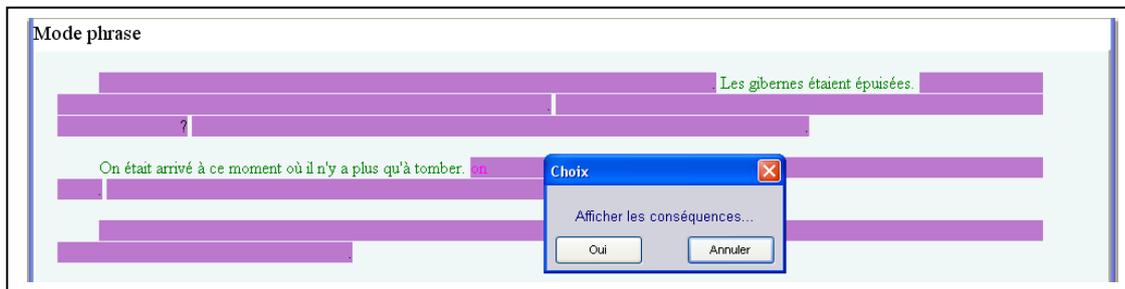
Le message signale que la chaîne saisie commence par une minuscule. Le choix est offert entre :

Continuer
ou
Corriger
ou
Annuler

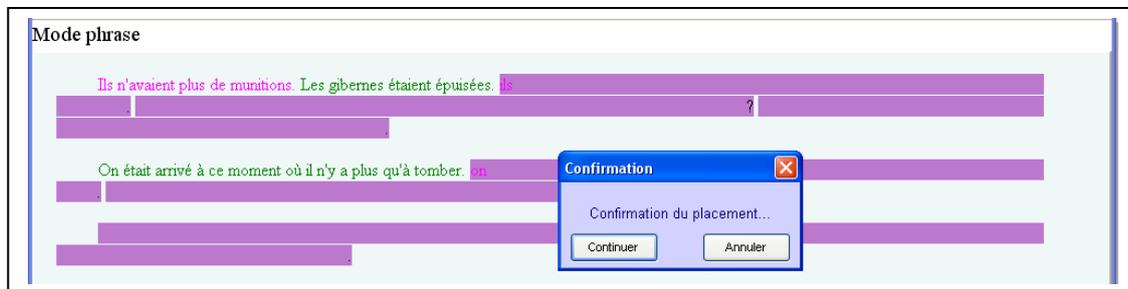
Option **Corriger** : la minuscule est convertie en majuscule

Ils n'avaient plus de munitions **Les** gibernes étaient épuisées ils comptèrent les

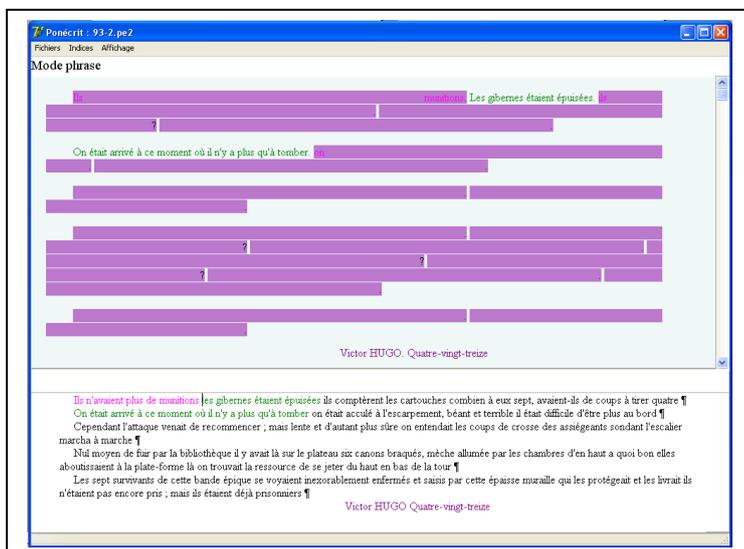
Phase 2 : Insertion en zone haute (dans notre exemple comme seconde phrase du premier paragraphe)



Phase 3 : Affichage des conséquences



La première phrase est entièrement affichée ainsi que le premier mot de la phrase suivante.
En continuant, la situation devient :



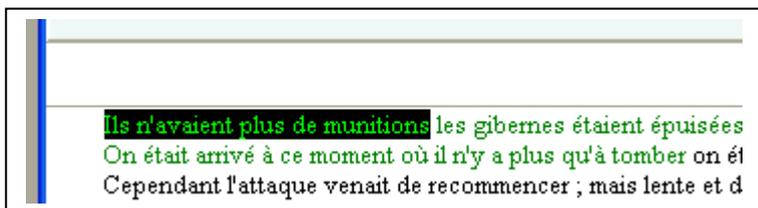
Seuls le premier et le dernier mot de la phrase produite par **conséquences** restent à l'affichage en zone haute.

Elle apparaît en entier en zone basse

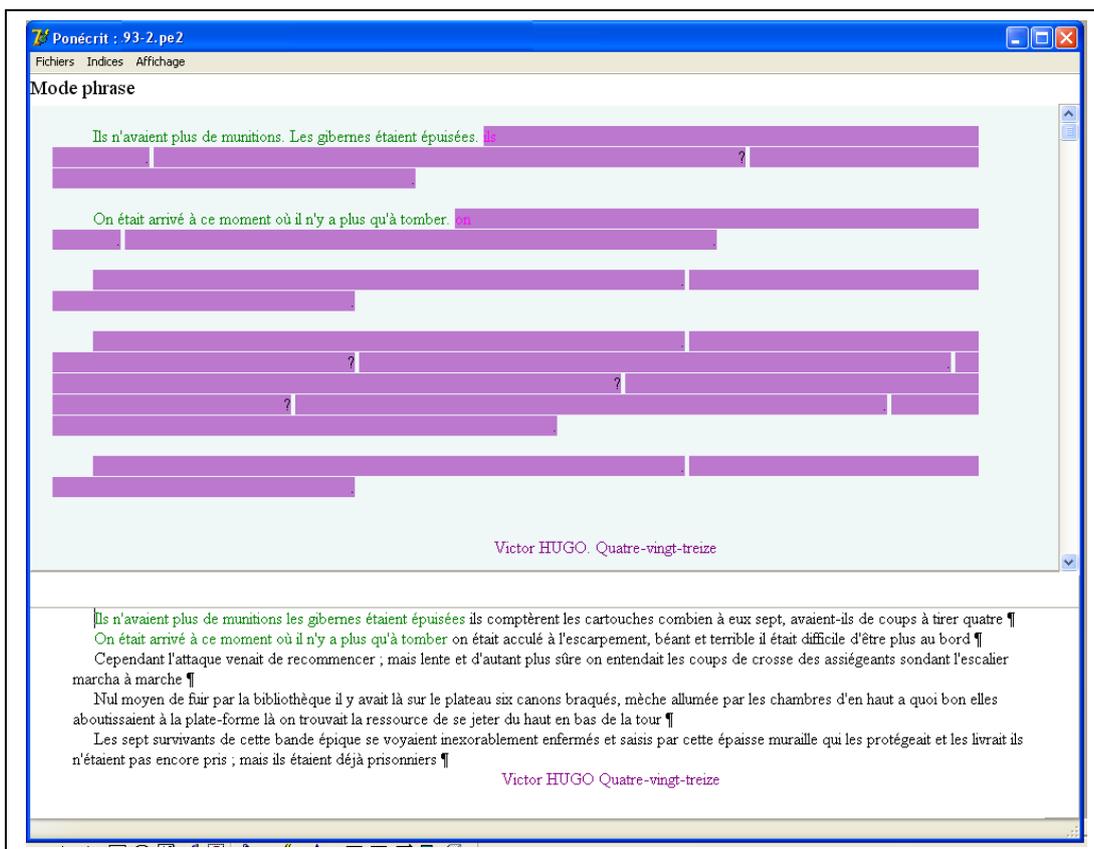
Remarque sur cette étape : lorsque les effets d'une insertion sont importants, le risque existe que l'apprenant ne prenne pas le temps de lire les conséquences de sa proposition. C'est pourquoi, après avoir montré l'intégralité de ces conséquences, il va être invité à ressaisir lui-même ces effets.

Phase 4 : saisie et insertion des conséquences

En double cliquant sur la phrase en zone basse, celle-ci est automatiquement saisie



Il suffit alors de cliquer sur la silhouette en zone haute pour que la phrase se réaffiche.



- Modifications / Corrections :

Il est possible d'annuler des déterminations de paragraphes antérieurement réalisées. Pour ce faire, il suffit de cliquer sur un paragraphe affiché en zone haute.

Le message suivant apparaît →

Les conséquences de cet éventuel effacement sont montrées. Après confirmation, l'effacement et ses conséquences sont réalisés.



- Aides :

A chaque instant il est possible d'obtenir l'affichage automatique d'une phrase grâce au bouton **Indices** de la barre de menu.



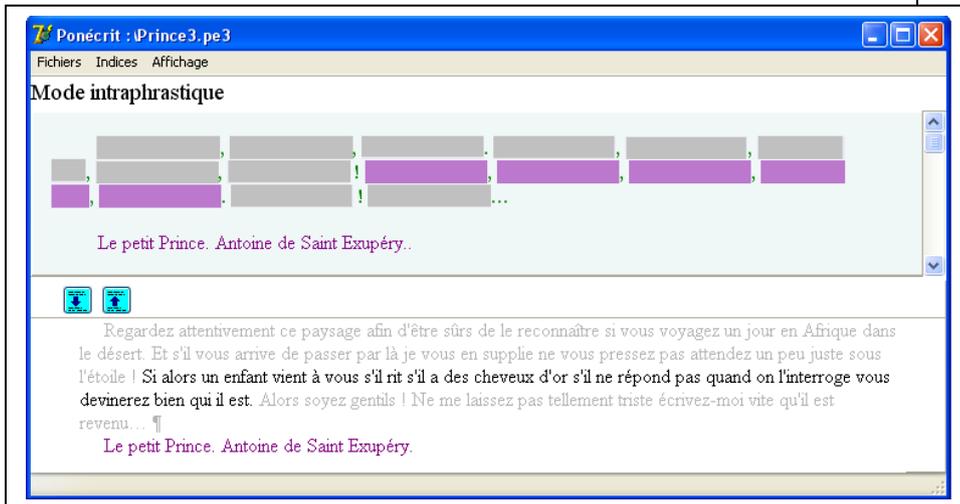
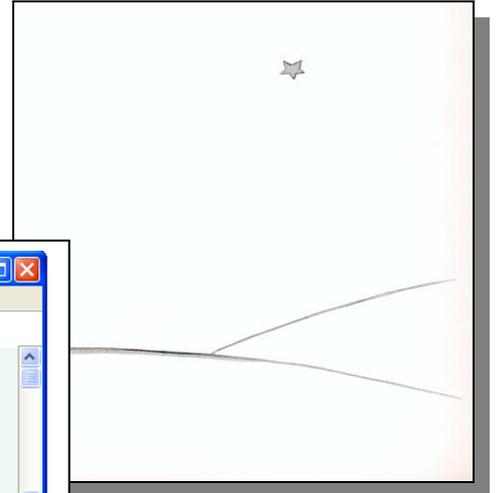
La procédure est identique à celle décrite dans le chapitre Paragraphe.

Le mode Intraphrastique

Présentation générale : Fichier Prince3.pe3

Dans ce mode de travail c'est au niveau de la structure interne de la phrase que le travail va se développer. En appui sur les signes de ponctuation fournis et sur le sens de la phrase isolée en zone basse, les différents segments de celle-ci vont devoir être identifiés.

Dans l'exemple ci-dessous, la phrase est découpée en cinq segments, les quatre premiers se terminant par une **virgule** et le dernier par un **point**



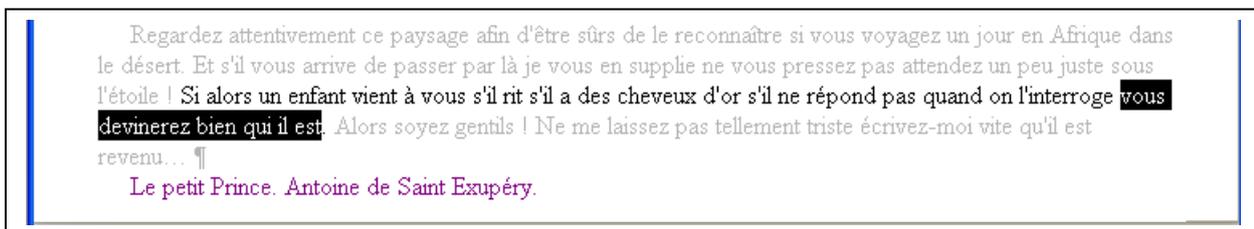
Sélection de la phrase : le choix de la phrase à étudier se fait grâce aux boutons

Phrase suivante



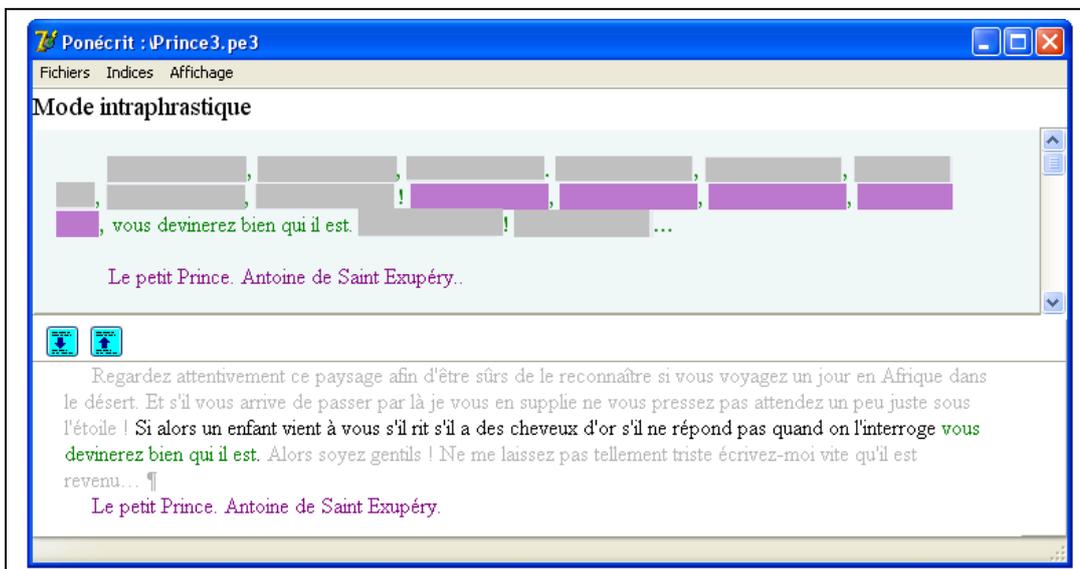
Phrase précédente

Saisie en zone basse d'un segment (ici le dernier de la phrase)



Insertion en zone haute

Sauf incohérence topologique, celle-ci s'affiche en cliquant dans la zone choisie.



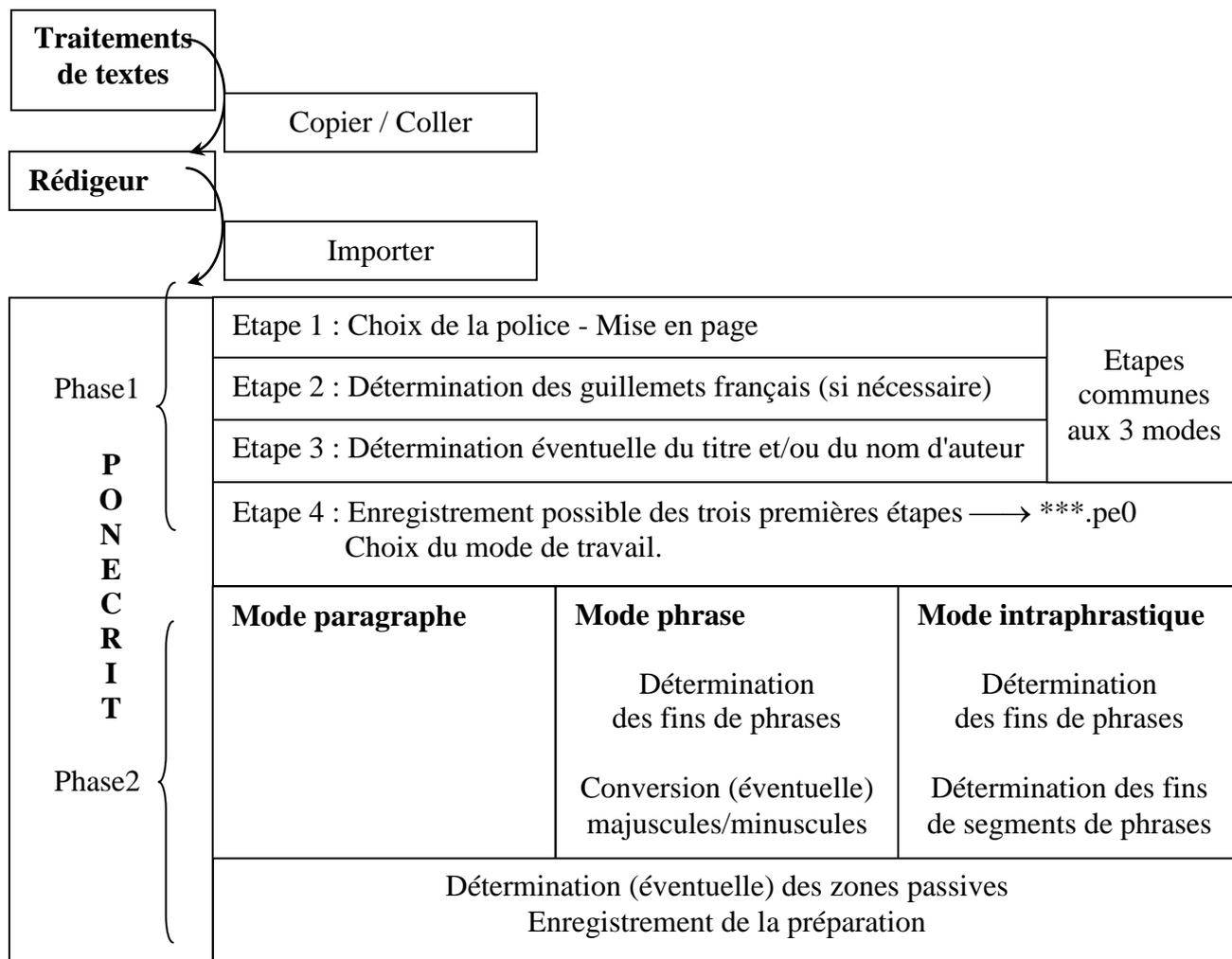
Préparation d'un Texte



Pour être **importé** dans PONECRIT, un texte doit au préalable avoir été enregistré avec le REDIGEUR des Langagiciels

Avant de présenter pas à pas les étapes de préparation, voici un schéma permettant une vue d'ensemble de la procédure.

Schéma général de la procédure de préparation



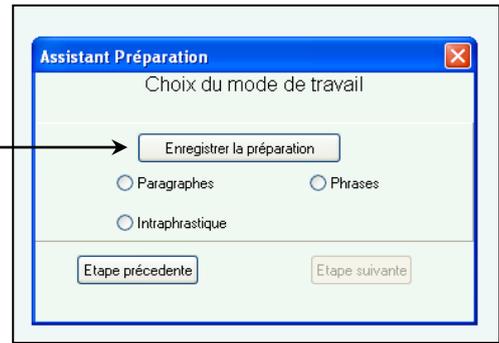
Remarque : Si le texte choisi est enregistré avec un traitement de texte, procéder à un Copier/Coller pour l'enregistrer avec le REDIGEUR. Ne pas tenir compte des distorsions de mise en page qui peuvent apparaître lors de la copie dans une page du REDIGEUR.

Les étapes de la préparation :

Dans **une première phase** (Étapes 1, 2 et 3), commune aux trois modes, il s'agit de donner au texte la forme que l'on souhaite être celle de son utilisation dans PONECRIT

- corrections orthographiques éventuelles et mises en conformité aux normes dactylographiques retenues (cf. chapitre Normes dactylographiques page 24) ;
- choix de la police et du corps, découpe en paragraphes (avec éventuellement les passages à la ligne interne à un paragraphe) ;
- conversion des guillemets anglais en guillemets français ;
- fixation éventuelle du titre et/ou du nom de l'auteur.

A l'issue de cette phase, il est possible **d'enregistrer la préparation** afin de ne pas avoir à reprendre cette étape lors d'une préparation ultérieure.



Dans une **seconde phase** ce sont les propriétés propres à chaque mode de travail qui sont déterminées.

Remarques concernant la première phase :

Au-delà des corrections éventuelles (erreurs orthographiques éventuelles, erreurs de frappe, non-respect des normes dactylographiques), l'essentiel du travail concerne la détermination de la structure en paragraphes du texte.

En effet, lors de l'importation du texte deux types de distorsions peuvent apparaître :

- présence erronée ou absence de saut de paragraphe
- passage à la ligne interne à un paragraphe inexistant ou apparaissant comme un saut de paragraphe

Ceci s'explique par le fait que les fichiers REDIGEUR, compte tenu des spécificités de ce programme (cf. Documentation REDIGEUR) ne contiennent pas les marqueurs de fin de paragraphe ni ceux de passage à la ligne.

Afin de bien faire comprendre ceci, voici le même texte mis en page sous Word puis collé dans le REDIGEUR.

Passage à la ligne au sein d'un paragraphe

Fin de paragraphe

Format "Word"

Les fins de paragraphes (symbole ¶) et les passages à la ligne interne à un paragraphe sont fixés (symbole ↵)

L'inné et l'acquis.¶

¶

Tout ce qui se manifeste en moi, mon groupe sanguin B, la couleur de ma peau, mon tour de tête, la rougeole que j'ai eue enfant, ou tel trait de mon "intelligence", tout cela résulte de mécanismes biologiques qui dépendent à la fois :

- de informations apportées par le patrimoine génétique fourni moitié par mon père, moitié par ma mère ; ce qui est "inné" ;

- et des apports du milieu en matériaux, énergie, lectures, affection... ; ce qui est "acquis".¶

Il est tentant de s'interroger sur les influences respectives de ces deux ensembles et de poser la question : quelle a été la part de chacun ?¶

Il semble clair, par exemple, que mon groupe sanguin a été déterminé par des éléments innés, tandis que la rougeole a été provoquée par des facteurs acquis. Il se trouve cependant que, le plus souvent, cette question ne peut avoir de sens ; chercher à y répondre ne peut que conduire à des absurdités. Nous allons voir pourquoi.¶

Mais il se trouve aussi que, dans notre société, cette réponse a été mille fois donnée à propos d'un des caractères qui nous préoccupent le plus, les performances intellectuelles. Qui n'a eu l'occasion de lire, dans des articles de journaux ou dans des livres, que "l'intelligence dépend à 80% des gènes et à 20% du milieu" ? Cette phrase est sans doute le prototype de l'affirmation totalement vide, devenue une vérité répétée. Vide, car elle ne peut avoir de sens qu'en admettant une hypothèse évidemment contraire à la réalité : gènes et milieu additionnent leurs effets.¶

En fait, ce qui pose problème dans l'expression "inné et acquis" n'est ni l'inné ni l'acquis (ils peuvent être facilement définis), mais ce petit mot de deux lettres qui constitue un des pires pièges de notre langue "et". Explorer ce piège va nous amener, de façon peut-être inattendue pour certains, à nous méfier d'un outil pourtant utile dans la vie de tous les jours : l'addition.¶

¶

Albert JACQUARD. Moi et les autres.¶

Rédigeur : inné

Fichiers Edition Paramètres Aide

L'inné et l'acquis.

Tout ce qui se manifeste en moi, mon groupe sanguin B, la couleur de ma peau, mon tour de tête, la rougeole que j'ai eue enfant, ou tel trait de mon "intelligence", tout cela résulte de mécanismes biologiques qui dépendent à la fois :

- de informations apportées par le patrimoine génétique fourni moitié par mon père, moitié par ma mère ; ce qui est "inné" ;

- et des apports du milieu en matériaux, énergie, lectures, affection... ; ce qui est "acquis".

Il est tentant de s'interroger sur les influences respectives de ces deux ensembles et de poser la question : quelle a été la part de chacun ?

Il semble clair, par exemple, que mon groupe sanguin a été déterminé par des éléments innés, tandis que la rougeole a été provoquée par des facteurs acquis. Il se trouve cependant que, le plus souvent, cette question ne peut avoir de sens ; chercher à y répondre ne peut que conduire à des absurdités. Nous allons voir pourquoi.

Mais il se trouve aussi que, dans notre société, cette réponse a été mille fois donnée à propos d'un des caractères qui nous préoccupent le plus, les performances intellectuelles. Qui n'a eu l'occasion de lire, dans des articles de journaux ou dans des livres, que "l'intelligence dépend à 80% des gènes et à 20% du milieu" ? Cette phrase est sans doute le prototype de l'affirmation totalement vide, devenue une vérité répétée. Vide, car elle ne peut avoir de sens qu'en admettant une hypothèse évidemment contraire à la réalité : gènes et milieu additionnent leurs effets.

En fait, ce qui pose problème dans l'expression "inné et acquis" n'est ni l'inné ni l'acquis (ils peuvent être facilement définis), mais ce petit mot de deux lettres qui constitue un des pires pièges de notre langue "et". Explorer ce piège va nous amener, de façon peut-être inattendue pour certains, à nous méfier d'un outil pourtant utile dans la vie de tous les jours : l'addition.

Albert JACQUARD. Moi et les autres.

Format Rédigeur

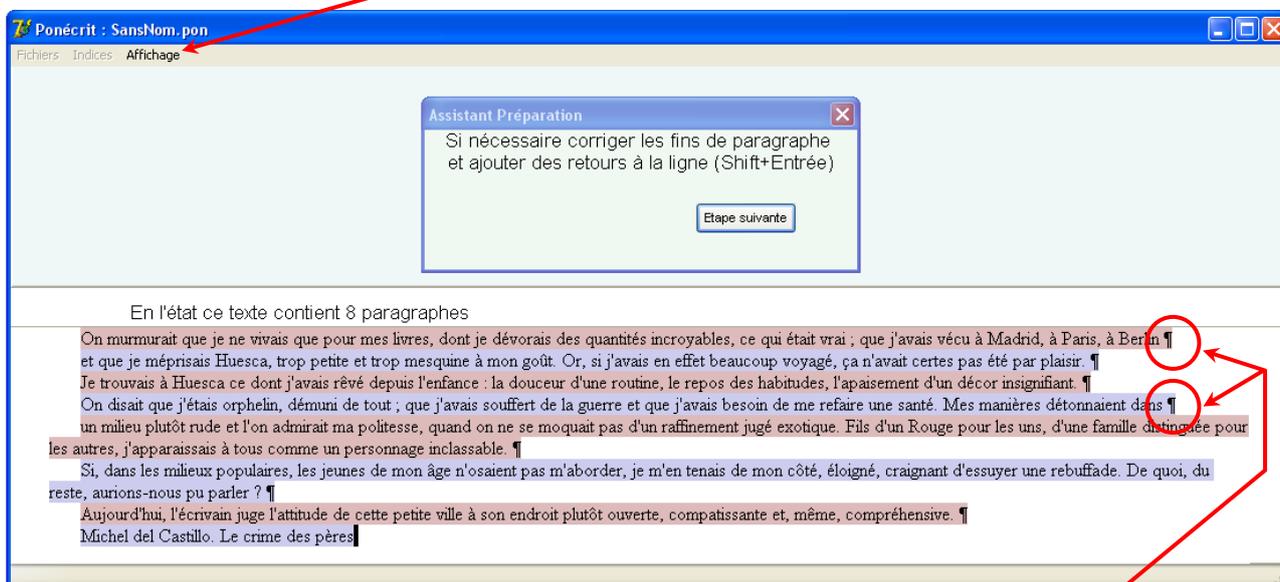
Compte tenu des spécificités de ce programme (cf. documentation) aucun marqueur de fin de paragraphe et de passage à la ligne n'existe.

Nous nous proposons maintenant de montrer les conséquences de ceci lors de la première phase d'adaptation d'un texte à PONECRIT.

Importation du fichier Castillo.rdw

Première remarque :

Le texte est importé dans la police et le corps sous lesquels il a été enregistré avec le REDIGEUR. Nous conseillons de commencer par déterminer la police et le corps souhaité (même s'il sera possible de modifier ce choix ultérieurement) en utilisant le menu **Affichage**

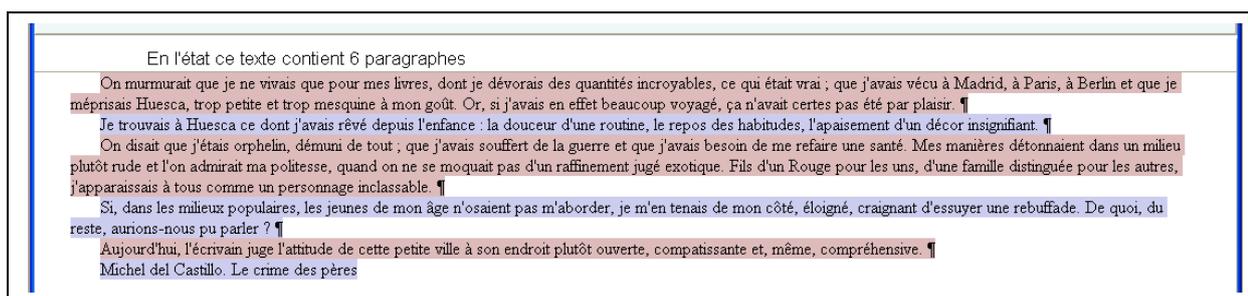


Seconde remarque :

Certains sauts de paragraphes intempestifs peuvent apparaître. Ici deux fins de paragraphes erronées. Ceci dépendant en partie des paramètres propres à chaque ordinateur il est possible que le phénomène ne soit pas identique à celui montré dans cette copie d'écran.

Troisième remarque : Pour faciliter la perception des paragraphes ceux-ci apparaissent en alternance de deux couleurs. Nous vous invitons à opérer les transformations jusqu'à obtenir une mise en page conforme à l'organisation suivante :

- Commandes :
- touche **Suppr** ou  pour éliminer un symbole de fin de paragraphe erroné.
 - touche **Entrée** pour insérer une fin de paragraphe.



Remarque : à cette étape, le nom de l'auteur est analysé comme un paragraphe, d'où l'indication de **6** paragraphes dans le bandeau médian. Son statut particulier sera envisagé à l'étape 3.

Ce premier exemple ne contient pas de passage à la ligne au sein d'un paragraphe ni de guillemets. Nous allons étudier ces cas dans un second exemple.

Nous vous conseillons donc d'abandonner la préparation précédente et d'importer le fichier **Inné1.rdw**

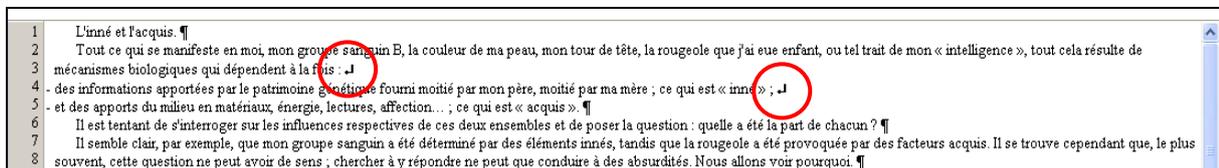
Cas des textes contenant des paragraphes avec passage à la ligne et des guillemets.

Importation du Fichier inné1.rdw

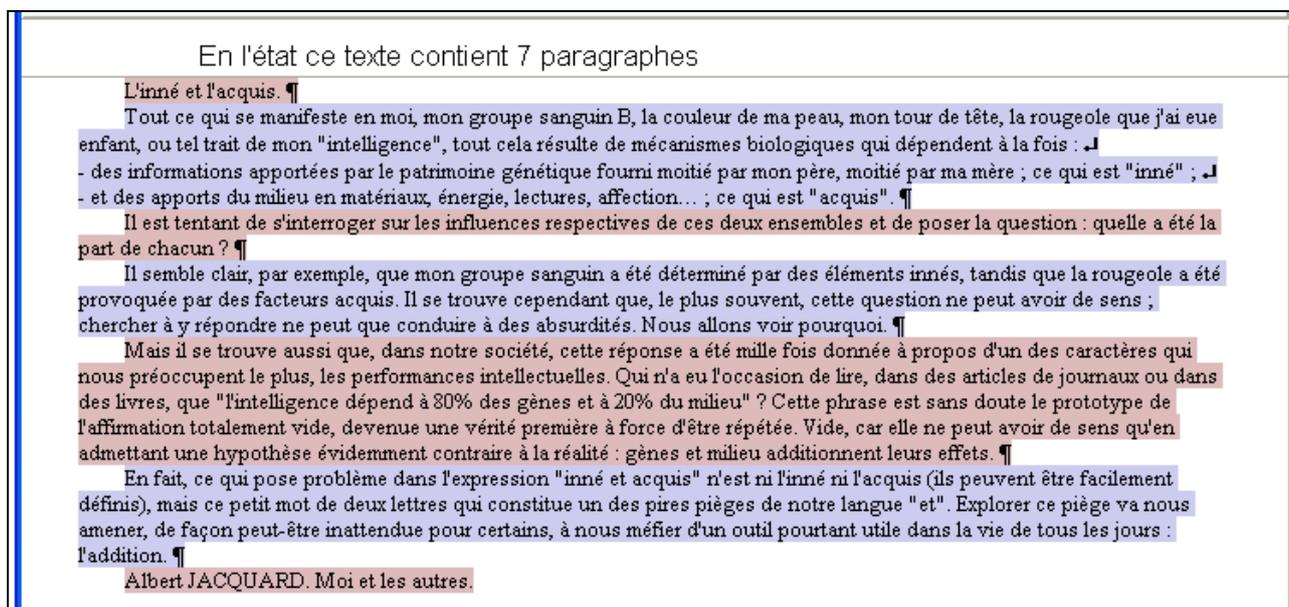
Première étape :

Après avoir choisi la police et le corps, deux sauts de paragraphes (symbole ¶) sont à convertir en passage à la ligne (symbole ↵)

Pour ce faire, effacer les sauts erronés puis introduire les passages à la ligne par la commande **↑** + **Entrée**



Poursuivre les modifications jusqu'à l'obtention de la structure suivante :



Seconde étape

→ Conversion des guillemets anglais en guillemets français.

Seuls les guillemets dits français peuvent être utilisés par PONECRIT (cf. chapitre Normes dactylographiques). Il est donc nécessaire de convertir les guillemets anglais en guillemets français (ouvrants ou fermants).

Cf. indications

Avancer de guillemets en guillemets avec les touches flèches.

Le choix ouvrant («) ou fermant (») se fait par la barre d'espace.

Remarque : il n'est pas possible de passer à l'étape suivante tant que les conversions ne sont pas complètes et cohérentes.



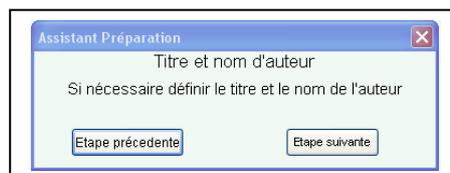
Troisième étape

→ Déclaration du Titre et du nom d'Auteur.

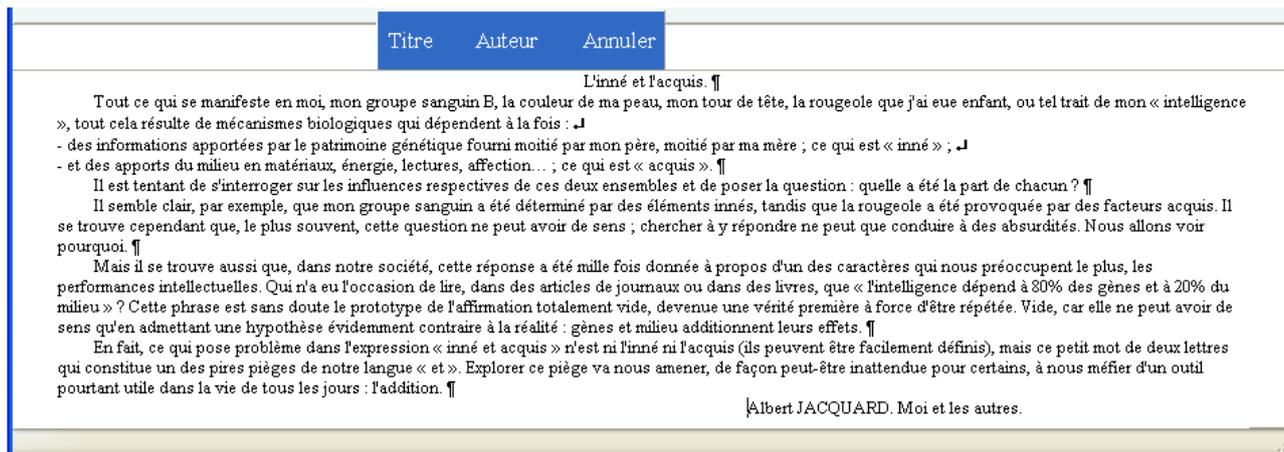
La première ligne peut être déclarée comme Titre

La dernière ligne peut être déclarée comme Auteur.

Ces choix impliquent une modification de leur mise en page et le fait qu'ils seront fournis en phase de travail.



Exemple :



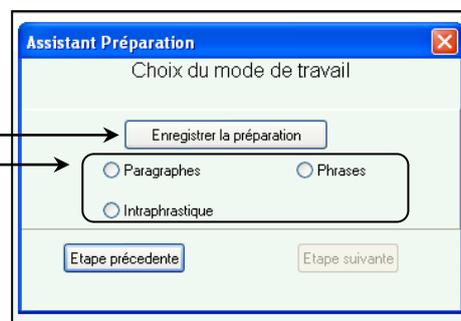
Commande : placer le curseur sur la ligne concernée et cliquer sur le bouton correspondant.

Etape suivante :

Fin de la phase commune aux trois modes.

Cette phase peut être enregistrée ce qui évite d'avoir éventuellement à la refaire.

Choix du mode de travail pour lequel la préparation va se poursuivre.



Seconde phase

1^{er} cas : Mode paragraphe

Détermination de zone(s) dite(s) passive(s)

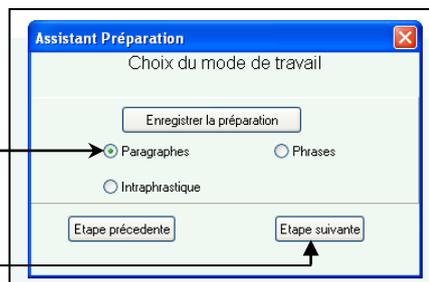
Il est fréquent que certaines parties d'un texte présentent peu d'intérêt pour le mode Paragraphe (paragraphe ne contenant qu'une phrase, partie dialoguée dans un texte narratif, etc.). En déclarant ces parties comme zone passive, elles seront fournies (et non effaçables) dans la phase de travail.



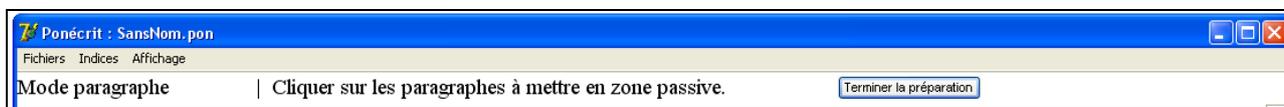
Nous allons étudier ceci à partir d'un fichier enregistré à l'issue de la première phase. (Fichier de type *.pe0)

Lancer **PONECRIT** et en utilisant la commande **Ouvrir une préparation** appeler le fichier **Prince2.pe0**

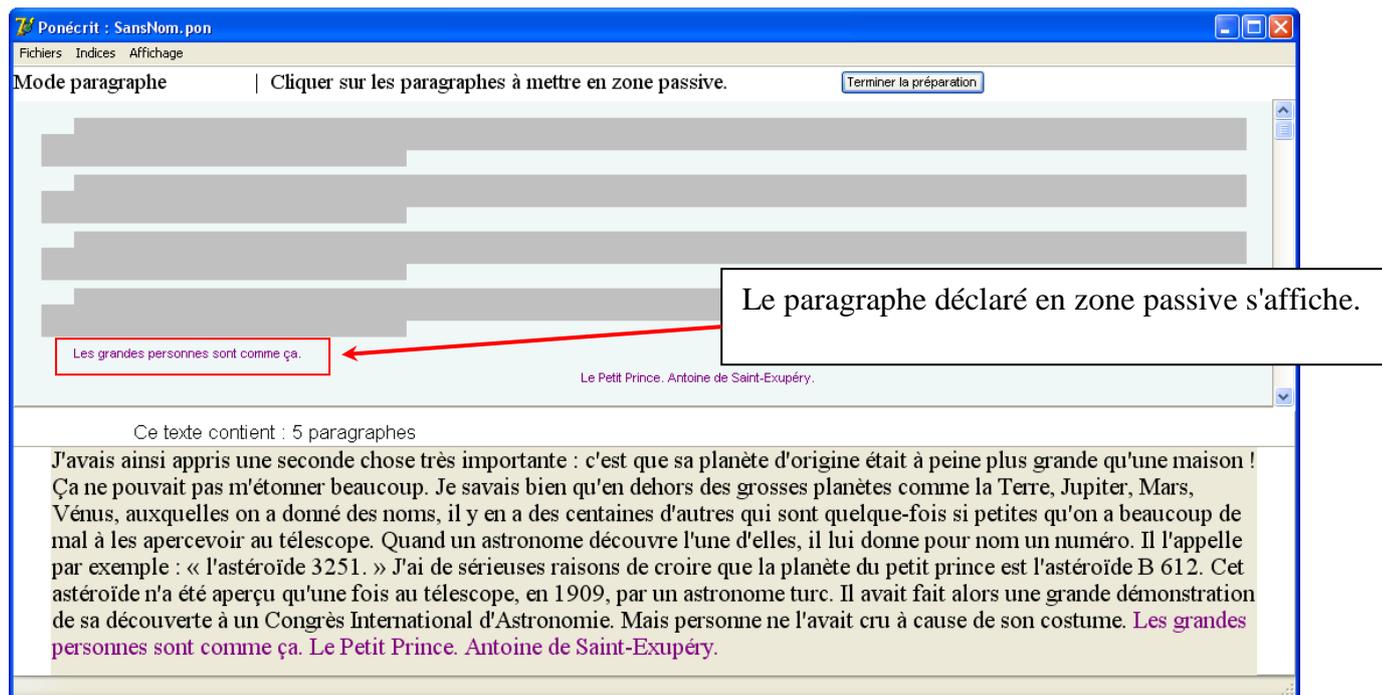
Sélectionner le **Mode Paragraphe** et passer à **l'étape suivante**



La commande de détermination des paragraphes à mettre en zone passive apparaît.



Dans le cas du fichier en cours, le dernier paragraphe ne contient qu'une phrase qui est « la morale » de ce passage. Il peut être intéressant de le fournir. Pour ce faire, il suffit de cliquer sur ce dernier paragraphe pour qu'il soit affiché. Pour **annuler** ce marquage il suffirait de "recliquer" sur le bloc concerné.



Rappel : les affichages déclarés comme zone passive ne sont pas effaçables en phase de travail.

Lorsque les zones passives sont déterminées, cliquer sur **Terminer la préparation**. L'adaptation est terminée. Il suffit de l'enregistrer.

2^{ème} cas : Mode Phrase

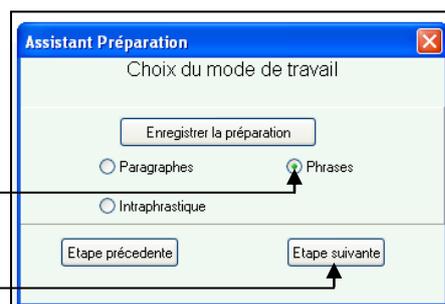
Détermination des fins de phrase.



Nous allons étudier ceci à partir d'un fichier enregistré à l'issue de la première phase. (Fichier de type ****.pe0)

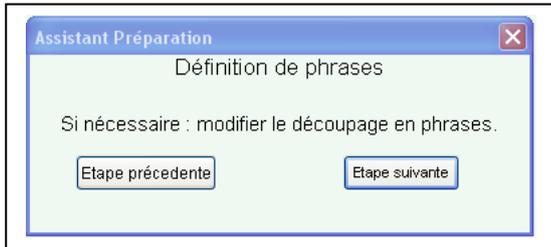
Lancer **PONECRIT** et en utilisant la commande **Ouvrir une préparation** appeler le fichier **quatre-vingt-treize.pe0**

Sélectionner le **Mode Phrases** et passer à **l'étape suivante**



Le module d'adaptation propose comme fin de phrases les signes de ponctuation « forts » (Point, Point d'interrogation et Point d'exclamation). Ceci se manifeste par l'introduction de marqueurs (Barre verticale rouge) :

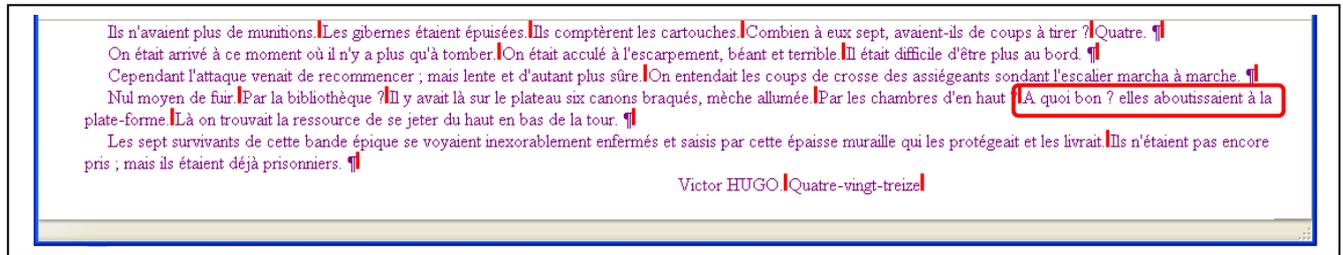




Comme l'indique la fenêtre ci-contre il est alors possible d'ajouter ou/et de supprimer des marqueurs de fin de phrases. Dans le cas présent nous allons supprimer le marqueur situé après le point d'interrogation de l'expression *A quoi bon ?* car la minuscule qui suit invite à faire de *A quoi bon ? elles aboutissaient à la plate-forme.* une seule phrase.

Pour effacer un marqueur il suffit de cliquer dessus, (pour en insérer un il suffit de cliquer sur un espace).

Supprimons le marqueur après le point d'interrogation de *A quoi bon ?* On obtient :



Étape suivante : comme pour le mode paragraphe, il est alors possible de déclarer une ou des phrases comme zone(s) passive(s). Ces phrases seront fournies en phase de travail (et non effaçables). L'adaptation est terminée. Il suffit de l'enregistrer.

3^{ème} cas : Mode Intraprastique

Détermination des fins de segments de phrases.



Nous allons étudier ceci à partir du même fichier **quatre-vingt-treize.pe0**

Lancer **PONECRIT**

et en utilisant la commande

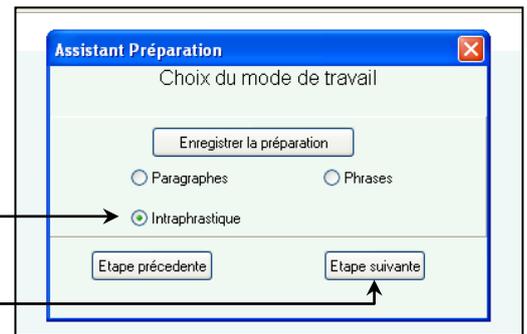
Ouvrir une préparation

appeler le fichier **quatre-vingt-treize.pe0**

Sélectionner le **Mode Intraprastique**

et

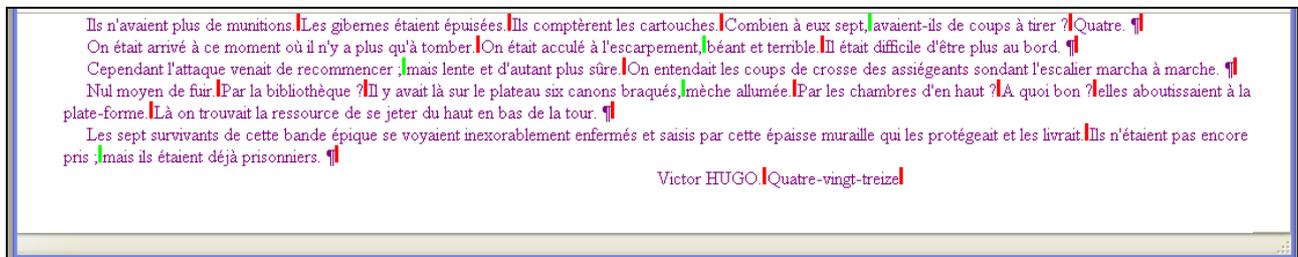
passer à **l'étape suivante**



Cette modalité commence comme pour le mode précédent par la détermination des fins de phrases.

Étape suivante : détermination des fins de segments de phrases

Sur la base des signes de ponctuations existants, une découpe est proposée au sein de chaque phrase (Barre verticale verte)



Comme pour les fins de phrases, il est possible d'ajouter (en cliquant sur un espace) ou de supprimer un marqueur (en cliquant dessus)

Étape suivante : Comme pour les modes précédents, il est alors possible de déclarer un ou des segments de phrases comme zone(s) passive(s). Ces segments de phrases seront fournis en phase de travail (et non effaçables). L'adaptation est terminée. Il suffit de l'enregistrer.

Normes dactylographiques retenues pour PONECRIT

Signe graphique	Forme	Espace avant	Espace après	Exemples
Point	.	Non	Oui	azerty. Qwerty
Point d'interrogation	?	Oui	Oui	azerty ? Qwerty
Point d'exclamation	!	Oui	Oui	azerty ! Qwerty
Points de suspension	...	Non	Oui	azerty... Qwerty
Virgule	,	Non	Oui	azerty, qwerty
Point virgule	;	Oui	Oui	azerty ; qwerty
Deux points	:	Oui	Oui	azerty : qwerty
Ouverture de parenthèses	(Oui	Non	azerty (qwerty
Fermeture de parenthèses)	Non	Oui	azerty) qwerty
Ouverture de guillemets	«	Oui	Oui	azerty « qwerty
Fermeture de guillemets	»	Oui	Oui	azerty » qwerty

Remarque concernant les guillemets :

Quelle que soit la forme utilisée, comme pour les parenthèses ou les crochets, les guillemets n'existent que par paire. Il nous est apparu souhaitable de choisir une forme qui discrimine clairement les guillemets ouvrants des guillemets fermants. D'où le choix des guillemets « français ».

Nous signalons par ailleurs l'intéressant article de l'encyclopédie WIKIPEDIA : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Guillemet>